

## Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <a href="http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content">http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content</a>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

en deux endroits Bupleurum tenuissimum L.: sur le bords des fossés le long du chemin-digue qui part de la pointe sud-ouest du Pape Schorre polder (à 100-150 mètres de nos limites) et dans le polder de Philippine (à environ 200 mètres de nos frontières). A cette dernière localité, la plante était très-abondante dans les lieux herbeux.

Nota. — Les espèces précédées de deux astérisques sont nouvelles pour la Belgique; celles précédées d'un seul astérisque sont nouvelles pour la région ou la zone dont il est question.

Quelques observations botaniques sur les environs de Philippeville, par Alfred Cogniaux.

Les environs de Philippeville étaient restés jusqu'ici comme entièrement oubliés par les botanistes; et cependant un simple coup d'œil jeté sur une carte géologique devait faire supposer qu'il y avait là d'assez bonnes récoltes à faire.

En 1860, dans la première édition du Manuel de la flore de Belgique (Introduction, p. 38), voici comment M. Crépin parlait de cette partie de notre pays: « Dans la province de Namur, on manque de données sur le beau massif calcaire de Philippeville, et sur les bandes quartzoschisteuses et calcaires qui occupent une partie de l'Entre-Sambre-et-Meuse, entre Philippeville et les bords de la Sambre. »

En effet, en consultant tous les ouvrages publiés jusqu'à

ce jour sur la flore de Belgique, nous ne voyons d'autre trace du passage d'un botaniste à Philippeville que l'indication donnée par Desmazières (Supplément à la Botanographie belgique, 1823) de deux espèces, Bulliarda Vaillantii DC. et Sideritis montana L., qui ont peut-être été observées alors, mais que depuis on n'a plus revues nulle part en Belgique, étant, la dernière au moins, étrangères à notre flore.

Dans l'excellente Flore de Namur, publiée en 1855, par le Père Bellynck, l'arrondissement de Philippeville tout entier avait été, comme chacun le sait, complétement négligé.

J'ai donc cru que l'indication des principales observations que j'ai faites, cette année, dans une partie du pays dont, jusqu'ici, la végétation spontanée était inconnue, ne serait pas tout à fait dépourvue d'intérêt.

Dans les recherches dont je vais consigner plus loin les principaux résultats, j'ai eu deux objets en vue. D'abord, en herborisant, je me proposais, comme tout le monde, de découvrir des plantes rares, afin de pouvoir étendre l'aire de dispersion connue pour ces plantes dans notre pays; en second lieu, je portais mon attention sur un point qui est généralement trop négligé : la distribution des plantes dites communes. Comme on l'a déjà fait remarquer, beaucoup d'espèces sont qualifiées communes, quoique étant bien moins répandues qu'on ne le croit généralement et manquant même souvent sur de très-grands espaces. Qu'un courageux explorateur ardennais, par exemple, vienne raconter à un botaniste bruxellois qu'il a découvert chez lui Potentilla reptans, ou Rumex conglomeratus, ou Alopecurus agrestis, ou Festuca pratensis, etc., celui-ci pourra très-bien en rire; et cependant ces plantes,

18

TOME V.

réputées communes, sont très-rares ou inconnues en Ardenne.

Avant de signaler les résultats de cette seconde catégorie d'observations, je crois bon d'attendre que j'aie encore fait de nouvelles recherches; car s'il suffit d'une seule visite à une station pour y constater la présence d'une espèce, dix peuvent être insuffisantes pour y constater avec certitude l'absence d'une autre. De plus, certaines plantes peuvent se développer une année en grande abondance là où, l'année précédente, elles étaient absentes, et réciproquement. C'est ainsi qu'à mon arrivée à Philippeville, l'automne dernier, j'avais trouvé Euphorbia platyphyllos très-répandu aux environs, tandis que cette année j'en ai vu à peine quelques pieds chétifs, et que Bromus tectorum, plante rare qui n'avait pas encore été signalée dans la province de Namur, était alors assez abondant dans des lieux incultes autour de la ville, tandis que cette année il m'a été impossible d'en revoir un pied.

Le pays que j'appelle environs de Philippeville, et que j'ai plus particulièrement exploré, s'étend à environ une lieue autour de cette ville, et comprend les communes de Jamagne, Jamiolle, Villers-deux-Églises, Neuville, Samart, Sautour, Villers-le-Gambon et Vodecée.

Sur ce territoire restreint, le sol change cependant plusieurs fois de nature. Ainsi, en partant de Philippeville, on rencontre, en allant vers le Nord, d'abord une bande orientée de l'Est à l'Ouest, comme toutes les autres, large d'un quart de lieue et formée de terrain schisteux. Sa végétation est peu remarquable; on y trouve cependant: Genista sagittalis, Trifolium striatum, Epilobium palustre, Valerianella carinata, Senecio aquaticus, Triglochin palustre. Il vient ensuite une autre bande de même largeur,

formée de terrain quartzo-schisteux. Elle nourrit plusieurs plantes peu communes, entre autres: Cerastium quaternellum, Polygala oxyptera, Linaria striata, Galeopsis intermedia, G. villosa, Filago spathulata, Poa sylvatica. Enfin à partir de Jamagne, on trouve le calcaire condrusien, que j'ai peu exploré.

Au midi de Philippeville, on rencontre en premier lieu une bande d'une lieue de largeur, formée de calcaire eifelien, s'étendant jusqu'au delà de Samart et de Sautour. Si l'on se rappelle que c'est un massif de ce même calcaire qui forme la Montagne-au-Buis, près de Mariembourg, si riche en plantes rares, et que c'est sur un autre de ses affleurements que végètent à Roly Epimedium alpinum, Geranium nodosum, G. macrorrhizum, Saxifraga rotundifolia, Scrophularia vernalis, Daphne Laureola, etc., on comprendra que c'est là que je m'attendais à faire les meilleures trouvailles. J'y mentionnerai particulièrement : Saponaria Vaccaria, Isatis tinctoria, Trifolium agrarium, Vicia tenuifolia, Sedum aureum, Gentiana Cruciata, Veronica acinifolia, Salvia pratensis, Polygonatum verticillatum, Epipactis atrorubens, Bromus erectus, Hordeum secalinum. Si l'on suit cette bande calcaire à l'Est jusqu'à Vodelée, on arrive à des rochers dont la végétation rappelle beaucoup celle de la Montagne-au-Buis; c'est du moins ce qu'une demi-journée de recherches m'a permis d'entrevoir, car j'ai trouvé là: Cerastium brachypetalum, Geranium lucidum, Arabis pauciflora, A. arenosa, Globularia vulgaris, Buxus sempervirens, Polygonatum officinale, Ceterach officinarum, etc.

Après cette bande calcaire, vient un terrain schisteux généralement assez pauvre, où je n'ai observé, comme plante remarquable, que Lotus tenuis.

J'ajouterai, pour terminer cette introduction déjà assez longue, que si les environs de Philippeville sont riches en plantes phanérogames, ils ne me le paraissent pas moins en Cryptogames. Mais ne connaissant pas assez bien ces dernières et n'ayant pas fait des recherches suffisantes, je me bornerai à citer une toute petite mousse nouvelle pour notre flore, Phascum curvicollum Hedw., dont j'ai trouvé quelques pieds sur la terre, dans le cimetière de Philippeville, en compagnie de Sphaerangium muticum Schimp., au mois de février dernier. Les figures d'analyse données par M. R. Kleinhaus (Album des mousses des environs de Paris, tab. I, n° 8) m'ont paru convenir complétement aux pieds que j'ai observés.

Philippeville, décembre 1866.

- 1. Anemone ranunculoides L. Je ne l'ai pas vu aux environs de Philippeville, mais je l'ai reçu d'Heure (M. Verheggen).
- 2. Ranuuculus divaricatus Schrk. Mares à Yves-Gomezée, Fraire et Romedenne. Peu abondant.
- 3. R. trichophyllus Chaix. Je l'ai vu seulement dans une petite mare à Philippeville.
- Actaea spicata L. Dans un bois à Philippeville, vers Samart.
  Peu abondant.
- 5. Saponaria Vaccaria L. On dit cette plante spéciale aux moissons d'avoine. C'est effectivement dans des champs d'avoine que je l'ai observée à Villers-deux-Églises. Mais à Philippeville et à Vodecée, je ne l'ai vue que dans les moissons d'épeautre des terrains calcaires, où elle est assez abondante.
  - 6 Silene nutans L. Rochers calcaires à Vodelée. Assez abondant.
- Cerastium brachypetal\*um Desp. Rochers calcaires à Vodelée.
  Peu abondant.
  - 8. C. obscurum Chaub. Assez commun.
- 9. C. quaternellum Fenzl. Assez abondant sur une colline quartzoschisteuse à Jamagne et quelques pieds sur les vieux murs à Sautour.
- 10. Geranium lucidum L. Rochers calcaires à Vodelée. Assez abondant.

- 11. Malva Alcea L. Peu abondant sur une colline calcaire à Doische.
- 12. Polygala vulgaris var. oxyptera Crépin. Assez abondant sur une colline quartzo-schisteuse à Jamagne.
- 13. P. comosa Schk. Pelouses sèches des terrains calcaires, à Philippeville, Samart, Vodecée, Sautour. — Assez abondant.
- 14. Papaver Rhaeas L. J'ai observé, dans les champs, à Philippeville, trois ou quatre fleurs, dans lesquelles la capsule était entourée à sa base par deux ou trois capsules plus petites. Cette monstruosité est analogue à celle qui a déjà été signalée dans les Bulletins (tome II, page 329) pour Papaver setigerum.
  - 15. Fumaria Vaillantii Lois. Assez abondant.
- Barbarea intermedia Bor. Commun et beaucoup plus abondant que B. vulgaris.
- 17. Arabis paucifiora Grimm. (*Turritus*) Gke. Assez abondant sur des rochers calcaires à Vodelée.
- 18. A. arenosa L. (Sisymbriùm) Scop. Assez abondant sur des rochers calcaires à Vodelée.
  - 19. Alyssum calycinum L. Commun sur le calcaire.
- 20 **Iberis amara** L. Assez abondant sur des collines calcaires à Roly.
- 21. Isatis tinctoria L. Cette espèce est naturalisée en petite quantité sur une colline calcaire à Samart, en allant vers Sautour.
- 22. Genista sagittalis L Assez commun, tant sur le schiste que sur le calcaire.
- 25. Lotus tenuis Kit. Assez abondant le long d'un fossé bordant un champ humide à Doische.
- 24. Melilotus albus Desr. Croît en abondance dans quelques champs à Roly.
- 25. Trifolium agrarium L. Couvre presque entierement une coline calcaire à Samart, en allant vers Sautour.
- T. ochroleucum L. Prairies sèches et lieux incultes à Samart,
  Sautour et Roly. Assez abondant.
- 27. T. striatum L Pelouses sèches à Philippeville et Samart. Peu abondant.
- 28. T. elegans Sav. Cette espèce, assez souvent cultivée, se trouve fréquemment naturalisée dans les champs à Philippeville, Samart et Roly.
- 29. Vicia tenuifolia Roth. Depuis les travaux exécutés à Anvers, cette espèce avait disparu de la station, unique pour notre pays, qu'elle y occupait dans les anciennes fortifications. Elle devait par conséquent être

supprimée de notre slore. Au mois de juin dernier, j'ai eu l'heureuse chance de la retrouver à Philippeville. Elle y croissait en petite quantité dans un champ encaissé dans des tas de pierres provenant de la démolition des fortifications.

- Obs. Comme on a déjà indiqué cette espèce par confusion avec V. Cracca, je crois utile de rappeler le moyen de la distinguer sûrement de cette espèce triviale. Le caractère botanique le plus tranché, c'est que dans V. Cracca l'étendard de la corolle est rétréci vers son milieu, de sorte que le limbe égale l'onglet; tandis que dans V. tenuifolia, l'étendard étant rétréci vers son tiers inférieur, la longueur du limbe est double de celle de l'onglet. L'aspect des deux plantes diffère aussi notablement; d'abord, parce que V. tenuifolia a les folioles plus allongées et plus étroites, ensuite et surtout, parce que le rachis de ses grappes est bien plus allongé: ainsi dans les échantillons que j'ai récoltés, j'ai trouvé qu'il avait parfois jusqu'à 40 centimètres de longueur.
- 50. Lathyrus tuberosus L. Moissons des terrains calcaires à Philippeville et Florennes. Peu abondant.
- 31. **Sedum aureum W**irtg. Rochers à Samart et à Neuville. Peu abondant.
- 32. Geum rivale L. Vient en abondance dans les bois humides entre Samart et Roly.
- 33. **Epilobium palustre** L. Se trouve en petite quantité dans un ruisseau à Jamagne.
- 34. Carum Bulbocastanum L. (Bunium) Koch. Commun dans les moissons calcaires.
- 55. C. Carvi L. Vient en abondance dans les prairies à Philippeville, Samart et Sautour.
- 36. Pastinaca sativa L. Il est très-répandu dans les moissons calcaires des environs.
- 37. Orlaya grandiflora L. (Caucalis) Hoffm. Très-abondant. Moissons calcaires.
  - 38. Caucalis daucoides L. Abondant dans les moissons calcaires.
- 59. Torills Infesta L. (Sandix) Hoffm. Assez abondant dans les moissons calcaires.
- 40. Centuneulus minimus L. Assez abondant dans les moissons humides à Samart. Je l'ai trouvé en grande abondance à Loupoigne et Ways (Brabant).
  - 41. Litorella lacustris L. Bords de l'étang de Roly.
- 42. Plantago Timbali Jord. Cette forme de P. lanceolata est abondante partout.

- 45. Vincetoxicum album Mill. (Asclepias) Aschs. Très-commun dans les lieux calcaires, secs et incultes.
- 44. Gentiana Cructata L. Peu abondant sur une colline calcaire à Vodecée.
  - 45. Cuscuta Epilinum Weihe. Infeste les champs de lin à Vodecée.
- Myosotis sylvatica Hoffm. Bois à Samart et à Sautour. Assez abondant.
- 47. M. fallacina Jord. Lieux cultivés à Philippeville. Peu abondant.
- 48. Verontea actnifolia L. Très-répandu dans les champs argileux humides à Philippeville et Vodecée.
- 49. **V. Anagallis** L. La forme à inflorescence glanduleuse (*V. anagalliformis* Bor. ad amic.) vient dans les ruisseaux à Samart.
- 50. Scrophularia umbrosa Dmrt. Bords des ruisseaux à Sautour. Peu abondant.
- 51. Linaria spuria L. (Antirrhinum) Mill. En 1862, j'ai trouvé assez abondamment la pélorie de cette espèce dans les moissons des environs de Mariembourg.
- 52. L. striata DC. Dans un champ quartzo-schisteux à Jamagne. Assez abondant.
- 55. L. arvensis L. (Antirrhinum) Desf. Cette rare espèce a été observée au mois de septembre dernier à Heure (Namur), par M. Verheggen, professeur à Neufchateau. Elle croissait en petite quantité dans un champ schisteux.
  - 54. Rhinanthus Alectorolophus Poll. Commun dans les prairies.
- 55. Melampyrum arvense L. var. Impunctatum Godr. J'en ai vu un certain nombre de pieds dans les moissons calcaires à Philippeville, en compagnie du type, qui y est très-abondant.
  - 56. Lathraea squamaria L. Bois à Sautour. Peu abondant.
- 57. Salvia pratensis L. En assez grande abondance dans des lieux incultes, secs et calcaires à Philippeville.
- 58. Galeopsis intermedia Vill. J'ai trouvé cette rare espèce en abondance dans les moissons des terrains quartzo-schisteux à Jamagne et à Villers-deux-Églises.
- G. villosa Huds. Champs quartzo-schisteux à Jamagne. Assez abondant.
- Stachys germanica L. Assez abondant sur des rochers calcaires à Doische.
- 61. S. alpina L. Lieux secs et calcaires à Philippeville, Vodecée et Sautour. Peu abondant.

- 62. Brunella alba Poll. Assez commun dans tous les environs.
- 65. Ajuga reptans L. var. alpina (A. alpina Vill. non L.). Assez fréquent dans les bois de Samart, de Sautour et de Vodecée.
- Globularia vulgaris L. Rochers calcaires à Vodelée. Peu abondant.
- 65. **Specularia hybrida** L. (*Campanula*) Alph. DC. Commun dans toutes les moissons.
- 66. Viburnum Lantana L. Bois secs et calcaires à Phillippeville, Vodecée, Samart, Sautour et Vodelée — Assez abondant.
- 67. Valerlanella carinata Lois. Moissons et vieux murs à Philippeville (assez abondant), en petite quantité sur des rochers dans un bois de Samart.
- 68. Dipsacus pilosus I.. Quelques pieds le long des chemins à Walcourt.
- 69. Cirsium oleraceum L. (Cnicus) Scop. A l'aire de dispersion indiquée dans le Manuel de la flore de Belgique, il faut ajouter : Robechies et Bailièvre (Hainaut).
- 70. C. oleraceum × palustre. J'ai trouvé cette hybride à Roly, en septembre 1862, dans une herborisation faite avec M. Determe.
- 71. Artemisia Absinthium L. Quelques pieds le long des chemins à Philippeville et en abondance dans un lieu inculte à Samart.
- 72. Gnaphalium uliginosum L. J'ai observé à Philippeville la var. uliginosum et la var. pilulare Koch (G. pilulare Wahlnbg.?); mais la première en petite quantité. Aux environs de Genappe (Brabant), les deux variétés sont abondantes.
- Filago spathulata Presl. Assez abondant à Jamagne, Philippeville et Samart.
- 74. F. apiculata G. E. Smith. M. Verheggen a trouvé cette espèce en assez grande abondance dans un champ humide à Heure!
- 75. Senecto aquaticus Huds. Prairies humides à Philippeville, Jamagne et Yves-Gomezée. Abondant.
- 76. Tragopogon minor Fries. -- Peu abondant sur des rochers à Doische.
  - 77. Scorzonera humilis L. Commun dans les prairies.
- 78. Barkhausia foetida L. (*Crepis*) DC. var. diffusa Crép. En petite quantité dans des lieux incultes à Philippeville.
- 79. **B. taraxacifolia** Thuill. (*Crepis*) DG. Collines calcaires à Philippeville et à Samart. Peu abondant.
- 80. Aristolochia Clematitis L. M'a été apporté du cimetière de Matagne-la-Grande, par M. l'ingénieur Quoilin.

- Euphorbia platyphyllos L. Assez répandu dans les champs à Jamagne et Samart.
  - 82. Buxus sempervirens L. Rochers à Vodelée. Assez abondant.
- 85. Gagea sylvatica Pers. (Ornithogalum) Loudon. M. Verheggen me l'a communiqué provenant des bois d'Heure.
- 84. Scilla bifolia L. Aux localités énumérées dans le Manuel, ajoutez : Chimay.
- 85. **Polygonatum verticiliatum** L. (*Convallaria*) All Assez abondant sur des collines calcaires boisées à Samart.
- 86. **Tamus communis** L. Bois à Samart et à Vodecée. Peu abondant.
- 87. Plantauthera difolia L (Orchis) Rchb. J'ai observé, dans les bois de Roly, sur un pied de cette espèce, une singulière transformation. L'une des deux feuilles manquait; mais à la place qu'elle aurait dû occuper, se trouvait une tige florifère un peu plus courte que la tige normale. La feuille absente semblait ainsi avoir été transformée en un épi chargé de fleurs organisées absolument comme les autres. S'il y a bien eu ici transformation d'un organe appendiculaire en un organe axile, le fait que je rapporte a une grande importance tératologique. C'est M. Du Mortier qui possède actuellement l'exemplaire sur lequel j'ai observé cette modification.
- 88. Epipactis atrorubens Hoffm. J'en ai récolté un seul pied à Doische.
- 89. Trigiochin palustre L. Prairie marécageuse à Philippeville.
  Peu abondant.
- 90. Carex paniculata L. var. simplicior Anderss. Quelques pieds au bord d'une mare à Philippeville.
  - 91. C. canescens L Prairie humide à Yves-Gomezée.
- 92. **Heleocharis uniglumis** Link. Abondant autour de l'étang de Roly.
- 95. Setaria verticiliata L. (Panicum) P. Beauv. Rochers du fort de Charlemont. Cette station n'est pas belge, mais comme M. Devos a indiqué récemment bon nombre de plantes remarquables qui s'y trouvent, j'ai cru bon d'ajouter celle-ci.
  - 94. Catabrosa aquatica L. (Aera) P. Beauv. Assez commun.
- 95. Glyceria plicata Fries. Cette espèce se trouve partout dans les environs, et elle est beaucoup plus abondante que G. fluitans.
- 96. Poa sylvatica Vill. Bois secs à Jamagne, Samart et Roly. Assez abondant.
- 97. Bromus tectorum L. Trouvé l'année dernière autour de Philippeville.

- 98. Bromus erectus Huds. Commun dans toute la partie calcaire.
- Festuca rigida L. (Poa) Kunth. Coteau sec à Villers-le-Gambon.
  Peu abondant.
- 100. Festuca elatior × Lolium perenne. Prairie à Philippeville et à Vodecée. — Abondant.
- 101. Lollum arvense With. non Schrad. Moissons à Philippeville.
  Assez abondant.
- 102. Hordeum secaltnum Schreb. Prairies à Philippeville, Samart, Vodecée et Mariembourg. Abondant.
- 103. Polypodium Robertlanum Hoffm. Quelques pieds sur des rochers à Philippeville.
- 104. Asplenium Adianthum-nigrum L. Peu abondant sur des rochers schisteux à Fraire.

Je me permettrai de signaler ici quelques espèces que j'ai observées en dehors du rayon adopté plus haut.

- 1º Fumaria densifiora DC. Aux stations indiquées dans la 2º édition du *Manuel de la flore de Belgique*, il faut ajouter : *Genappe* (Brabant), où j'ai observé cette espèce en assez grande abondance dans des champs de pommes de terre, en septembre 1865.
- 2º Neslia paniculata L. (Myagrum) Desv. En 1864, j'ai récolté un pied de cette rare plante sur un vieux mur à Frameries (Hainaut), où elle croissait en compagnie du rarissime Echinospermum Lappula. Sa végétation était alors très-avancée, et, ne l'ayant pas encore en herbier, je n'osais affirmer qu'elle fût bien déterminée; mais, il y a quelque temps, ayant reçu la même espèce de M. l'abbé Guilmot, et ayant pu, en outre, la comparer avec le nº 120 de Kickxia belgica, j'ai pu constater l'exactitude de ma première détermination. Je crois d'ailleurs que ces deux espèces ne sont là que naturalisées, ayant dû être introduites avec des semences de céréales, que des cultivateurs de cette localité avaient tirées, vers ce temps, de la France.
- 5° **Verontea peregrina** L. Au mois de septembre 1866, j'ai trouvé cette rare espèce en petite quantité dans des lieux cultivés à Loupoigne (Brabant). Je suppose qu'au printemps elle y est plus abondante.
- 4º Epipactis palustris Crantz. Aux deux stations citées dans le Manuel pour la zone calcareuse, ajoutez : Visé!

A. L. A. Fée. Mémoire sur le groupe des Phyllériées, et notamment sur le genre *Erineum*; Paris, 1834, 1 vol. in-8° de 76 pages avec 9 pl. (Don de l'auteur.)

D' Friedrich Wilhelm Schultz. Zusätze und Berichtigungen zu Grundzügen zur Phytostatik der Pfalz; Dürkheim a/H, 1866, broch. in-12° de 66 pages. — Archives de Flore; juin 1866; 24 pages in-8°. (Don de l'auteur.)

H. C. Van Hall. Over het verdwijnen en onstaan van soorten (species) in het plantenrijk; Amsterdam, 12 pages in-8°. (Don de l'auteur.)

Reçus en échange: Verhandlungen des botanischen Vereins für die Provinz Brandenburg und die angrenzenden Länder. Siebenter Jahrgang; t. VII, 1865. — Ibid., 5 fascicules du t. VIII, pp. 1-160. — Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 2<sup>me</sup> série, t. XXII, n°s 9, 40, 41 et 12; t. XXIII, n°s 1 et 2. — Bulletins du Cercle professoral pour le progrès de l'Arboriculture en Belgique. Première année, n°s 1, 2; 1865-1866, in-8°. — The Naturalist, n°s 56-59 — Atti della Società italiana di scienze naturali; 1865, vol. VIII, fasc. 5, 4 et 5, pl. 1 et vol. IX, fasc. 2, 5 pl. in-8°. — L'Amico dei campi, n°s 7, 8, 9, 10, 41 et 12, 1866.

J. Gielen. — Plantes sèches. Environ 300 espèces des alentours de Maeseyck.

Delogne et Gravet. — Plantes sèches de la Région ardennaise. Environ 300 espèces.

Thielens et Devos. — Kickxia Belgica. 2<sup>me</sup> centurie.

FIN DU TOME CINQUIÈME.

## CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page 189, ligne 20, ajoutez Van Zuylen.

- 191, 8, J. Muller, lisez F. Muller.
- 240, 11, Kleinhaus, lisez Kleinhaus.